médiatic avril 2006 'numéro ®

→ é dito

LE PRINTEMPS DES SRT

Les SRT, Sociétés de Radio et de Télévision, incarnent la représentation des auditeurs et des téléspectateurs de SSR idée suisse et participent à ce titre, en Suisse romande, à des organes aussi importants que le Conseil d'administration et le Conseil des programmes de la RTSR...

Leur utilité en tant que relais et légitimation démocratique a été réaffirmée lors d'une séance réunissant les bureaux des SRT et les professionnels de la RSR et de la TSR. Il a par ailleurs été souhaité, de part et d'autre, que le nombre des membres augmente afin de pouvoir assurer l'indispensable relève d'un système unique dans le monde de l'audiovisuel francophone et où l'auditeur/téléspectateur est associé, à travers ses représentants, à la gestion et au développement de « sa radio » et de « sa télévision ».

Cependant, les relations entre ces médias et leur public sont devenues, grâce aux nouvelles technologies, directes, immédiates et interactives. Ce dont chacun se félicite mais ce qui entraîne une conséquence fondamentale : les SRT doivent également faire évoluer la manière dont elles remplissent leur rôle !

Un groupe de travail interdisciplinaire devra analyser la situation et proposer des solutions. Le Médiatic et le site Internet rtsr.ch vous tiendront informés des développements à venir.

Si l'existence même des SRT n'est pas remise en question, leur visibilité, les moyens par lesquels elles communiquent avec leurs membres, les avantages offerts à ces derniers, doivent être repensés et redynamisés.

Elles doivent en fait s'accorder un nouveau printemps, développer de nouvelles pousses et refleurir

Esther Jouhet

→ sommaire

médiascope

- Conseil des programmes 3
- Mais il a aussi été dit que 3

infos-régions

- Humour quand tu nous tiens (SRT-VD) 6
 - Assemblée générale (SRT-VD) ①
 - Assemblée générale (SRT-BE) ①
 - Assemblée générale (SRT-JU) ①
 - Les SRT au Salon du Livre ®
 - Visite guidée de la TSR 8) 8

pleins feux

- Arrêt sur images 9
 - Dare-dare 11



Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE: Jürg Gerber Route de Reuchenette 65 Case postale 620 – 2 501 Bienne Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41 gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG: Raphaël Fessler Rue Marcello 12 Case postale 535 – 1701 Fribourg Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54 raphael@fesslercom.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE: Blaise-Alexandre Le Comte Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève Tél. 078 676 78 69 blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA: Christophe Riat Rue des Carrières 25 Case postale 948 – 2800 Delémont 1 Tél. 079 239 10 74 christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri Chemin des Carrières 30 2072 Saint-Blaise Tél. 032 753 95 38 suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS: Jean-Dominique Cipolla Case postale 183 – 1920 Martigny Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48 cipolla. jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD: Jean-Jacques Sahli Les Tigneuses – 1148 L'Isle Tél. 021 864 53 54 srt-vaud@swissinfo.org

Le courriel est à adresser à la Société de votre canton (adresse ci-dessus).

MÉDIATEUR RTSR

Emmanuel SCHMUTZ Rue du Simplon 1 1700 FRIBOURG Tél. et fax : 026 475 34 70

→ pour participer aux émissions

RSR - LA PREMIÈRE

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15 ou inscrivez-vous par Internet : www.rsr.ch/dicodeurs, trois semaines avant l'émission. Les enregistrements ont lieu le lundi de 17h45 à 22h45 environ.

PROCHAINES DATES:

| 01.05 | Sion (VS) | 10 ans de la Ferme-Asile |
|--------|------------------|---------------------------|
| 08.05 | Mase (VS) | 91° Festival des fanfares |
| 15.05 | Epauvillers (JU) | Giron des fanfares |
| 22.05 | Genève (GE) | Clown Festival |
| 29.05 | Crissier (VD) | Festival de théâtre |
| 01.06* | Fleurier (NE) | Fête de l'absinthe |
| 12.06 | La Brévine (NE) | Au Loup Blanc |
| 19.06 | Charmey (FR) | Le Sapin |

Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30. Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu différent de Suisse romande.

PROCHAINES DATES:

| 01.04 Saint-Imier (BE) | 150° anniversaire du Corps de Musique |
|------------------------|---|
| 06.05 Sion (VS) | 27° Fête cantonale de chant (5,6 et 7 mai) |
| 13.05 Givisiez (FR) | Création du Fribourg Jazz Orchestra |
| 20.05 Porrentruy (JU) | 2° Rencontre suisse des chorales en costume |
| 27.05 Domdidier (FR) | 85° Giron des Musiques broyardes |
| 03.06 Martigny (VS) | Gospel Air 2006 |

À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic Je souhaite adhérer à la société de mon canton (cotisation annuelle de fr.20.-).

| Nom | Courriel |
|------------------|-----------|
| Prénom | Date |
| Adresse complète | Signature |
| | |

médiascope

→ Conseil des programmes du 20 mars 2006

Dans sa séance du 20 mars dernier, le Conseil des programmes s'est penché sur le traitement de la politique suisse à la radio et à la télévision.

Dans un premier temps, les membres ont rencontré le matin les correspondants au Palais fédéral, représentés par Nicole Lamon (RSR) et André Beaud (TSR). L'aprèsmidi, ils ont entendu Patrick Nussbaum, chef de l'information à la RSR, Gilles Pache, chef du département de l'information et magazines à la TSR, et Blaise Rostan, chef des affaires juridiques à la RSR et à la TSR, lesquels ont expliqué tant les règles en matière de couverture lors des campagnes électorales que le traitement et la place laissée à la politique cantonale et fédérale dans les deux médias. Et, comme de coutume, Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR et Yves Ménestrier, directeur de la programmation à la TSR, ont écouté les doléances



LES CORRESPONDANTS AU PALAIS FÉDÉRAL

La Radio Suisse Romande, ainsi que l'a souligné Nicole Lamon, travaille avec une équipe de cinq personnes, dont quatre à plein temps. Outre la couverture des sessions parlementaires, les journalistes suivent le travail des commissions, les milieux associatifs, les conférences de presse, sans oublier de consacrer également du temps au commentaire et à l'analyse des sujets proposés.

La Télévision Suisse Romande dispose, elle, d'une équipe de deux personnes à plein temps et une à 50%. Et même si elle assure une couverture identique à celle de la radio, elle se doit de faire des choix plus drastiques, puisqu'elle dispose de moins d'émissions, avec seulement deux journaux télévisés, à 12h45 et à 19h30, alors que la RSR fait trois émissions quotidiennes.

des membres, avant de leur apporter réponses et informations sur les programmes.

Bien qu'ils ne soient soumis à aucun « mot d'ordre » de leur direction, les collaborateurs ont souci d'équilibrer le traitement et la présence des partis à l'antenne.

Leur rôle de « service public » leur interdit en effet de favoriser un parti au détriment d'un autre. Et il en va de même avec la participation des régions, dans lesquelles on s'efforce de trouver des interlocuteurs sur des sujets divers, afin d'échapper à ce « lémanocentrisme », trop souvent reproché à la RSR et à la TSR. De l'échange nourri qu'ils ont eu avec les membres, il ressort que la politique a beaucoup évolué ces dernières années et qu'ils ont pour mission de la rendre attractive.

POLITIQUE FÉDÉRALE ET CANTONALE À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION

Après avoir entendu les correspondants qui sont régulièrement sur le terrain, les membres du Conseil des programmes ont pris connaissance des règles édictées pour le traitement de cette information particulière. Comme l'a rappelé Blaise Rostan, en tant que service public, la SSR doit informer et former l'opinion.

Les règles précédemment établies ont été retravaillées au niveau des unités d'entreprises et aujourd'hui, la RSR et la TSR les ont harmonisées. Actuellement, personne ne peut plus revendiquer un temps d'antenne, par exemple, mais on veillera de plus à ce qu'aucun candidat ne puisse bénéficier d'un tremplin en participant à une émission.

Une distinction est aussi faite entre les élections et les votations. C'est aux deux rédactions, RSR et TSR, qu'incombe le soin de choisir les intervenants.



médiascope

[CONSEIL DES PROGRAMMES DU 20 MARS 2006] (suite)



Si l'on prend bien garde de ne pas interviewer toujours les mêmes personnes, il est cependant normal que les invités s'exprimant bien soient plus souvent à l'antenne. Et l'on n'omet pas non plus de donner la parole aux associations, comme le TCS ou les parents d'élèves.

D'ailleurs, tant Gilles Pache que Patrick Nussbaum réfutent la critique qui veut que ce soient trop souvent les mêmes invités qui s'expriment dans les différentes émissions, puisque, aujourd'hui, l'approche est beaucoup moins institutionnelle qu'il y a quelques années. A la TSR, la politique est ainsi abordée dans plusieurs émissions, comme les journaux d'actualité ou Session publique, mais aussi dans Infrarouge, Mise au point, Classe Eco. A bon Entendeur ou 36,9, voire même quelquefois dans Scènes de ménage.

Un plan de couverture, assez souple, est discuté et réglé de cas en cas. Avec l'introduction du vote anticipé et par correspondance, la donne a un peu changé. Les élections fédérales débutent généralement plus tôt que les élections cantonales. Mais les rédactions doivent aussi être libres d'inviter un candidat en période d'élection pour un autre sujet, dans lequel il serait très compétent. Il n'en reste

pas moins que l'on doit intéresser la jeunesse à la politique et que, si les émissions ont perdu en profondeur et en analyse, elles se sont adaptées à l'évolution de la société, en tentant de les rendre plus impertinentes et plus rythmées.

Enfin, les membres du Conseil des programmes ont abordé la question de Pascal Décaillet, après son formidable retentissement à la une des médias de presse écrite notamment. Restera, restera pas? La question était posée. Patrick Nussbaum a simplement rappelé qu'il n'avait jamais été question d'évincer Pascal Décaillet et que l'émission Forums connaît toujours le même succès depuis cinq ans et demi. Entre-temps., après un retour différé à plusieurs reprises, Pascal Décaillet a quitté la RSR.



Pourtant, l'émission reste un moment attendu de l'auditeur, qui a ici l'occasion d'approcher une nouvelle manière de traiter l'information en radio. Avec son rythme, la pugnacité et la ténacité de ses journalistes, un nombre important d'invités chaque soir, elle fait – pour certains – son *show* en direct! Mais si elle réussit le si difficile exercice d'intéresser les jeunes à la politique, l'une des missions du service public, c'est gagné!

Arlette Roberti



OSEZ LE PETIT CLIC ET RETROUVEZ NOS RUBRI-QUES D'ACTUALITÉ SUR INTERNET!

Vous y trouverez les « humeurs » et commentaires de Fyly, des coups de cœur pour une émission ou un événement, des dossiers bien documentés et des offres de sortie pour tous les goûts.



Exemple d'intégration constructive

Sur le site www.tsr.ch la nouvelle rubrique DOSSIERS de notre site www.rtsr.ch consacrée au téléfilm Henry Dunant - Du sang sur la croix et à des comparaisons avec le film Grounding a été signalée par un lien depuis le site du film et de la rubrique émission.

→conseil des programmes

MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

- certains regrettent la manière souvent brutale dont s'achèvent les interviews dans la première partie du *Journal*, le soir vers 19h. Le téléspectateur reste sur sa faim, et ressent parfois cela comme une forme d'impolitesse
- Télé la question s'essouffle un peu et l'on repose plusieurs fois les mêmes questions. L'émission disparaîtra d'ailleurs bientôt du programme télévisé
- l'ensemble des membres du Conseil des programmes s'étonne d'avoir appris que l'émission A côté de la plaque allait s'arrêter au seuil de l'été, malgré un succès incontesté. Yves Ménestrier précise que c'est à la demande de Manuella Maury, qui souhaitait faire évoluer son émission, qu'elle disparaît momentanément de l'antenne. Juste le temps de permettre à la présentatrice de « plancher » sur une nouvelle formule, avant de revenir en janvier prochain
- I'on apprécie les nouveautés introduites pour succéder à *C'est tous les jours dimanche*. L'émission ne passera plus le dimanche matin, mais ses rubriques animeront tous les jours, aux alentours de 17h50, les programmes de fin d'après-midi. Une heure jugée plus propice pour une meilleure écoute
- les sujets dits de proximité présentés jusqu'ici dans *Appellation Romande Contrôlée (ARC)* seront désormais répartis dans l'édition de 12h45 du *Journal*
- certaines personnes n'ont pas apprécié le terme de « feuilleton » utilisé par une journaliste pour parler de l'affaire de « la Boillat » à Reconvilier

- C'mon jeu est une émission « fraîche », qui sort de l'ordinaire et avec laquelle « on rit beaucoup ». Pourquoi ne remplace-t-elle pas – avantageusement - Stars, etc., généralement peu appréciée
- il est regrettable qu'il n'y ait jamais de match NHL (Championnat nord-américain de hockey sur glace) sur la TSR. Réponse : c'est parce que les droits de retransmission sont trop élevés
- l'on souhaite que la TSR diffuse des pièces de théâtre. Ce sera chose faite, une fois par mois durant la saison et une fois par semaine durant l'été
- le débat sur le CICR et son utilité - qui a suivi la diffusion du film Henry Dunant - Du rouge sur la croix dans Infrarouge était très intéressant
- plusieurs personnes proches de la nature se sont émues de voir *A Bon Entendeur (ABE)* du 14 mars dernier se terminer par l'image d'une motoneige, alors que l'on venait de parler d'écologie. Choquant!
- Le Feuilleton, sur La Première, avec la politicienne vaudoise Marlyse Dormond était passionnant
- le balisage intempestif sur une œuvre musicale est très gênant à la RSR. C'est pourtant une habitude et les animateurs apprennent à parler sur les intros en radio, afin de donner du rythme
- Un *Dromadaire sur l'épaule*, durant les Jeux Olympiques, a rendu si vivant les reportages enregistrés à Turin que ceux qui n'ont jamais visité la ville ont dû s'y sentir à l'aise

- tant la RSR que la TSR en font décidément trop sur la grippe aviaire, au risque de devenir alarmistes. La soirée consacrée au sujet par la télévision, avec trois émissions réunies, a notamment déplu par les SMS qui défilaient durant le débat au bas de l'image, SMS qui minimisaient et décrédibilisaient les propos tenus par les personnes invitées.
- Certains membres, par contre, ont trouvé que ces messages apportaient une note d'humour salutaire à un sujet grave, présenté dans une ambiance jugée morbide.
- A la RSR, une matinée entière a été réservée à la grippe aviaire et, selon Isabelle Binggeli, elle a permis aux auditeurs de poser leurs questions, souvent toutes simples, et d'être ainsi rassurés
- lorsque que l'on entend une respiration trop bruyante à chaque reprise de souffle, ce peut être dû à la fois à un stress certain et à la sensibilité des micros
- Les Zèbres ont évolués et s'adressent maintenant aussi aux familles. C'est un bon choix. Parfois pourtant, l'émission est trop dense pour conserver jusqu'au bout l'attention des tout petits
- Dun petit groupe d'auditeurs assidus d'Espace 2 apprécie beaucoup que l'on y prenne le temps d'approfondir les sujets et de donner la parole à plusieurs générations. Bravo d'avoir osé mettre au programme une émission consacrée au « tempo chez Beethoven ». C'était quelque chose de passionnant et d'inédit
- Les jeunes, ici entre 27 et 34 ans, aiment Couleur 3 et le disent

A.R.

infos-régions

→SSR idée suisse VAUD

HUMOUR QUAND TU NOUS TIENS...

RENCONTRE AVEC LAURENCE BISANG ET MANUELLA MAURY

Le 9 mars dernier, les membres de la SRT Vaud ont reçu Laurence Bisang (RSR) et Manuella Maury (TSR), toutes deux en charge d'une émission d'humour produite par Gérard Mermet. Elles ont sans ambages répondu aux nombreuses questions de la soixantaine de personnes présentes, lors de cette soirée conduite par Frédéric Rohner, vice-président de la société.

Il y a maintenant six ans que Laurence Bisang a repris les rênes des Dicodeurs, succédant à Jean-Charles Simon, Jean Charles et Jean-Marc Richard. Une succession difficile au début, alors qu'aujourd'hui elle se sent à l'aise dans cette émission d'humour quotidienne. « Je redis le bonheur que j'ai à faire cette émission.

J'ai la possibilité de rencontrer public, en direct ».

des publics différents, mais il faut aussi toujours s'adapter », relève l'animatrice, qui explique encore comment se déroulent les enregistrements, chaque lundi dans un coin de Suisse romande. « Les Dicodeurs reçoivent les questions et la bonne réponse est déjà attribuée à l'un d'eux. A partir de là, chacun écrit ses textes, à son rythme et de son côté. Moi, je les découvre en même temps que le



Car si l'émission est enregistrée, elle l'est dans les conditions du direct, puis distillée tout au long de la semaine sur La Première. S'il n'y a pas plus de « Dicodeuses », c'est qu'il faut avant tout « avoir une plume et oser se lancer ». Le choix des invités a aussi son importance et, dans chaque région, les responsables essayent de contacter une personnalité de l'endroit, afin d'instaurer une connivence avec l'assistance. Mais il faut surtout qu'il soit connu du grand public, afin d'assurer le succès de l'émission.

A CÔTÉ DE LA PLAQUE AUSSI...

Il en va de même avec A côté de la plaque : comme l'a souligné Manuella Maury, au début, les personnalités étaient réticentes à se laisser cuisiner par la sémillante animatrice. Mais aujourd'hui, elles se pressent presque au portillon, alors même qu'il faudra quitter cette cuisine atypique, puisque l'émission disparaît de l'antenne au mois de mai prochain. Pour revenir - qui sait - peut-être en janvier 2007, repensée et rénovée, puisque les responsables ont désiré voir évoluer ce rendez-vous satirique - nécessaire à la télévision - avant qu'il ne risque de lasser le téléspectateur dans sa forme actuelle.

Pour trouver un cadre de choix, l'émission n'est pas enregistrée dans les studios de la TSR, mais dans un endroit convivial, à Chêne-Bougeries.

« C'est vrai, je suis fille de restaurateur », avoue Manuella Maury, « alors, je souhaitais trouver un lieu vivant, qui puisse prendre les odeurs, et même des taches!» Si les chroniqueurs sont pour la plupart des habitués des Dicodeurs ou de La Soupe, on y rencontre aussi Albert le Vert, issu lui des Babibouchettes.

L'émission, elle, est différente en fonction des invités, selon qu'ils répondent laconiquement aux questions de l'animatrice, ou qu'ils soient exubérants et bavards, et chaque rencontre a ainsi sa couleur propre. Pour sa petite séquence « politique », l'animatrice aime à rencontrer ellemême les parlementaires : « J'y tiens, j'aime aller les interroger à Berne.

Je leur pose 22 questions, pour finalement n'en garder qu'une dizaine. Parmi les émissions passées, j'ai particulièrement aimé rencontrer, par exemple, Claude-Inga Barbey et Pascal Auberson. A priori, je ne m'interdis aucune question, mais je pense toujours que je reçois des gens chez moi et que l'émission passe tôt ».

Au terme de la rencontre, les membres présents ont été unanimes à dire qu'ils aimeraient retrouver l'émission l'an prochain, mais que plus encore qu'A côté de la plaque, ils apprécient Manuella Maury .

Arlette Roberti SSR idée suisse VAUD

SSR idée suisse VAUD

JEUDI 4 MAI À LAUSANNE 19H30

MAISON DE LA PUBLICITÉ ET DE LA COMMUNICATION FLORIMONT 1

Assemblée générale de la SRT Vaud Ordre du jour statutaire

Forums (RSR) Infrarouge (TSR)

Le débat spectacle?

Invités

Joël Marchetti et Serge Gumy (RSR) Romaine, Jean et Michel Zendal

Romaine Jean et Michel Zendali (TSR)

Yann Gessler, président du Conseil des programmes RTSR

> Modérateur Jean-Philippe Rapp



Jean-Philippe Rapp (photo TSR)

Entrée libre Invitation cordiale à tous

Pour accéder à la Maison de la Publicité et de la Communication, prendre les transports publics jusqu'à l'arrêt Georgette, ou se garer aux parkings de Bellefontaine ou Mont-Repos

SSR idée suisse BERNE

MERCREDI 17 MAI

HÔTEL ELITE À BIENNE

Assemblée générale

Invités Francis Parel



Francis Parel (photo RSR)

Aventurier, explorateur et écrivain, Francis Parel anime les samedis soir de la Radio Suisse Romande, à l'enseigne de Sport Première, et gère avec efficacité les différentes retransmissions des matches de football ou les rencontres de hockey sur glace, sans oublier de mettre à l'affiche d'autres sports moins connus que l'auditeur découvre avec plaisir. Il est l'invité de la SRT Berne pour cette assemblée générale.

Venez nombreux pour dialoguer avec cet homme qui a bourlingué et rapporté de ses voyages une moisson de souvenirs.

SSR idée suisse JURA

JEUDI 18 MAI

HÔTEL DE VILLE DELÉMONT

18H30 Assemblée générale 19H30

Conférence-débat

Politique générale de l'information à la TSR

Pour cette conférence-débat, Gilles Pache, chef du département de l'information et magazines, et André Crettenand, rédacteur en chef de l'actualité, sont les invités de la SRT Jura.

Venez nombreux dialoguer avec ceux qui font l'information et sont au cœur de l'actualité à la TSR!



Gilles Pache (photo TSR)



André Crettenand
(photo TSR)

infos-régions

Offre à toutes les SRT

Concerts OSR

THÉÂTRE DE BEAULIEU À LAUSANNE 20H15

JEUDI 1er JUIN

Direction

Marek Janowski Mezzo-soprano Yvonne Naef

Programme

Pastorale d'été, pour petit orchestre d'Arthur Honegger, Nuits d'été, opus 7, d'Hector Berlioz, Symphonie N° 8 en si mineur D. 759, dite « Inachevée » de Franz Schubert et Till Eulenspiegel, poème symphonique opus 28 de Richard Strauss. Ce concert est dédié au Maestro Marcello Viotti, décédé l'an dernier.

MERCREDI 14 JUIN

Direction

Marek Janowski Violon Isabelle Faust

Programme

Symphonie Nº 83 en sol mineur, dite « La Poule » de Joseph Haydn, Romance en sol majeur opus 50 de Ludwig van Beethoven, Le bourgeois gentilhomme, suite d'orchestre opus 60 de Richard Strauss

Chaque membre SRT peut commander deux places à prix réduit, soit fr. 20.- (au lieu de fr. 31.-), fr. 25.- (au lieu de fr. 42.-) ou fr. 30.- (au lieu de fr. 46.-).

La réservation est obligatoire et se fait directement auprès de l'Association vaudoise des Amis de l'OSR, au 021 601 34 00, en précisant sa qualité de membre SRT, au plus tard 3 jours avant le concert. Offre à toutes les SRT

Les SRT au Salon du Livre

DU JEUDI 27 AVRIL AU LUNDI 1^{er} MAI 2006

> GENEVA PALEXPO GENÈVE

20° SALON DU LIVRE

Comme chaque année, les SRT sont présentes au Salon du Livre. Les membres des différents cantons romands se retrouvent à tour de rôle sur le stand SSR idée suisse ROMANDE – à proximité de ceux de la RSR et de la TSR – pour y accueillir le public.

Venez nous rendre visite et discuter des programmes avec les membres des sociétés cantonales!

A voir également sur place :

- vendredi 28 avril à 19h, sur le stand de la TSR enregistrement de l'émission *Sang d'encre*, avec remise du « Prix TSR du roman » et du « Prix littéraire ados »
- samedi 29 avril, sur le stand de la RSR, remise du 20° « Prix des auditeurs » de la Radio Suisse Romande

Sans oublier des expositions, des conférences, des éditeurs, des livres à découvrir.

Renseignements utiles et programme complet du 20° Salon du Livre : www.salondulivre.ch

Offre à toutes les SRT

VISITE GUIDEE DE LA TSR

MARDI 23 MAI

Programme de la journée

9h00 Départ en car de la gare d'Yverdon-les-Bains

11h00 Accueil à la TSR
Participation à
l'enregistrement de
l'émission

A Bon Entendeur (ABE)

12h15 Repas (en compagnie de Manuelle Pernoud et Daniel Stons)

14h00 Visite guidée15h45 Départ en car17h45 Arrivée à la gare d'Yverdon-les-Bains

La visite est plus particulièrement organisée à l'intention des membres SRT des cantons du Jura, Neuchâtel, Berne, Fribourg et du Nord vaudois.

Les personnes intéressées pourront, si elles le désirent, se déplacer en train jusqu'à la gare d'Yverdon-les-Bains. De là, un car les emmènera jusqu'à la TSR, à Genève.

Au cas où le nombre d'inscriptions serait insuffisant au départ d'Yverdon-les-Bains, un arrêt du car sera programmé à la gare de Morges.

Le trajet en car et la visite guidée de la TSR sont offerts aux membres SRT.

Le repas, à la cafétéria de laTSR, est à la charge des participants. Le nombre de places étant limité, il est conseillé de s'inscrire très rapidement.

Renseignements complémentaires et inscriptions, uniquement par téléphone, auprès de Jean-Jacques Sahli, au 021 864 53 54.

pleins feux

→ Arrêt sur images

VRAIMENT INCONTOURNABLE: ARRÊT SUR IMAGES

Tout espace de créativité doit être accompagné d'autres espaces, ceux de l'information à son propos, puis de la promotion, avant d'entrer dans une phase de réflexion achevée par un complément critique.



Daniel Schneidermann

La télévision est d'abord diffuseur, pas seulement d'information.

La dimension créative n'en est pas absente. Il y a plus de créativité dans un *Temps présent* ou en des sujets d'une dizaine de minutes comme dans *Mise au point* et nombre d'autres émissions de la TSR que dans un soixante secondes du *Téléjournal*.

A la TSR, la critique est reconnue. Citons Gilles Marchand, directeur de laTSR, qui affichait comme valeur l'ouverture, qui est: (...) la capacité d'accepter, de répondre et d'intégrer de manière constructive la critique sur les programmes ».

La TSR dispose d'amorces dans les phases de réflexion avec timide avancée critique. Deux émissions au moins vont dans ce sens. *TSR dialogue* le fait avec timidité : à des questions souvent anodines sont données des réponses parfois intéressantes mais sans ce dialogue pourtant revendiqué par le titre. Sur France 2, les trente minutes de *L'hebdo du médiateur* vont plus loin.

Pour la qualité de son information suivie d'une réflexion avec ouverture parfois de la phase critique, *Nouvo* mérite la considération, qui se traduit simplement par la reconnaissance des qualités qui incitent à suivre cet excellent magazine qui ne ressemble pas à l'efficace *Mise au point*.

NOUVO

Jeudi toutes les deux semaines :

TSR1 vers 22h30

Nuit de jeudi à vendredi :

TSR2 vers 00h45

Reprises le mardi sur TSR2 à 10h00 et 14h3

SurTVMonde, programme Europe, le dimanche à 11h40 et le lundi à 03h45

Parmi les chaînes francophones généralistes accessibles en Suisse romande existe une émission dans ce domaine incontournable, celle de Daniel Schneidermann pour France 5, *Arrêt sur images*, qui couvre de larges secteurs, information, réflexion et critique, en allant au-delà de la seule créativité puisque les journaux télévisés sont largement pris en compte.

LaTSR pourra peut-être offrir un jour une émission, au moins mensuelle, de qualité équivalente. Et la radio pourrait donner plus de place à une critique d'esprit éducatif et pédagogique de la télévision. Pour le moment, on peut rejoindre France 5 le dimanche à 12h38 ou le site de la même « chaîne du savoir » qui reprend intégralement l'enregistrement en direct, un peu plus long que l'émission. Celui qui s'intéresse un tant soi peu au média tv ne devrait jamais manquer *Arrêt sur images.* →

pleins feux

[ARRÊT SUR IMAGES] (suite)

DOUZE FOIS LE SUJET PRINCIPAL DE LA SEMAINE

Plusieurs rubriques d'actualité ouvrent chaque émission, présentées par des membres de l'équipe de Schneidermann.

Mais chaque semaine permet d'aborder un sujet principal, durant une bonne demi-heure, avec des invités, en principe actuellement trois ce qui laisse à chacun un convenable temps de parole. Un bref rappel des sujets d'une douzaine de semaines donne une idée des préoccupations qui reviennent donc à se demander : comment la télévision a-t-elle rendu compte de cet événement ?

8 janvier – un an après le tsunami, où en est-on avec l'emploi des dons ?

15 janvier – Ségolène Royal estelle un fantasme médiatique ou une sérieuse candidate à la candidature présidentielle ?

22 janvier – une commission parlementaire s'interroge sur les dérapages de la justice dans l'affaire Outreau. Durant parfois de longs mois, des innocents furent maintenus en prison. La présence du juge Burgaud devant la commission a donné lieu à une émission suivie en direct sur le petit écran. Qu'en est-il de cette innovation en matière de télévision ?

29 janvier – les chaînes généralistes françaises marquent-elles une trop grande affection pour les mauvaises nouvelles ?

5 février – nouvelle émission sur l'affaire Outreau.

12 février – les politiciens français doivent-ils participer à des émissions de variétés où, souvent, les animateurs se veulent brillants à leur détriment ? L'un d'entre eux, Arnaud Montebourg, annonce qu'il ne se rendra plus chez certains de ces animateurs.

19 février – peut-on rire de Mahomet après la publication d'un certain nombre de dessins parus en septembre 2005 dans un journal danois ?

26 février – pourquoi donc le porte-avion Clémenceau revient-il en France sans avoir pu être désarmé par une entreprise indienne et quel rôle auront joué les tonnes d'amiante qui le composent en partie.

5 mars – pourquoi les télévisions généralistes se sont-elles lancées si rapidement sur la piste du meurtre qualifié de raciste d'Ilam Halimi ? 12 mars – quand les médias de la Réunion et de France se sont-ils mis à rendre compte des effets du virus *chikungunya* qui provoque nettement plus de maladies et de décès que la grippe aviaire ?

19 mars – pourquoi parle-t-on si rarement de précarité, au point qu'une participante qui travaille à l'ANPE puisse craindre des sanctions suite à sa présence dans l'émission?

26 mars – pourquoi une telle ampleur dans le rejet du Contrat Premier Emploi (CPE) et le silence presque total de ses partisans?

DES QUALITÉS PARMI D'AUTRES

Les sujets énumérés intéressent en priorité au moins un million de Français qui sont fidèles à l'émission. Mais il est facile de trouver des équivalences suisses à certains des problèmes traités ou des références directes : les suites du tsunami, le goût pour les mauvaises nouvelles, l'effet des dessins danois, la précarité passée sous silence sont aussi des problèmes suisses et romands. Montebourg refusant désormais de participer à des émissions de variétés politiques trouve quelque lointain frère parmi les pétitionnaires romands en faveur de Décaillet.

L'amiante de la tour de la TSR à Genève et le *grounding* de Swissair tiennent du Clémenceau, porte-avion hors service à désamianter

Les dessins danois provoquant quatre mois après leur publication scandales et émeutes dans des pays musulmans sont-ils plus virulents que leurs équivalents d'hier ou d'aujourd'hui s'en prenant en civilisation chrétienne aux églises, aux prêtres, aux curés, à Dieu et plus encore au Christ? Le débat d'Arrêt sur images aura été plus riche, plus informatif que le désordre d'un Infrarouge sur le même sujet, en établissant par exemple une grande différence entre le dessin d'humour et celui d'indignation.

Au fil des années, l'émission est restée la même pour forcer l'esprit critique du téléspectateur en observant la manière dont la télévision construit ses émissions, ce qu'elle dit et comment, ce qu'elle ne dit pas et pourquoi.

Arrêt sur images s'en prend souvent aux grandes chaînes généralistes mais s'interroge aussi sur elle-même. La parole est donnée une fois par mois à une chroniqueuse qui extrait du forum de l'émission quelques questions ou remarques gênantes, qui parfois mettent Schneiderman sur une défensive énervée.

Mais il a l'élégance aussi de reconnaître certaines erreurs, ne pas s'être rendu compte que l'émission sur Ségolène Royal finissait par être à charge, par exemple.

On ne craint pas, chez Schneidermann, de compter le nombre et le temps accordé à certains sujets par chaque chaîne généraliste et d'établir des classements mensuels.

Ce goût pour l'arithmétique conduit à des observations efficaces et irréfutables.

Arrêt sur images est une émission bien faite, bien construite, bien dirigée; incontournable pour celui qui veut maîtriser le média tv en évitant d'en devenir l'esclave au cerveau formaté pour la publicité et l'uniformité

Freddy Landry

→ Dare - dare

INTERVIEW À DEUX VOIX

Expression familière, boudée par Littré, qui signifie « promptement » dans le Robert. A la Radio Suisse Romande, Dare-dare est l'émission d'Espace 2 qui « présente les événements et les enjeux de la scène culturelle, avec l'ambition de suivre à chaud l'actualité artistique, mais aussi de cultiver la critique et la réflexion. » Dixit Alexandre Barrelet, son producteur.

Dare-dare (on peut entendre « d'art ») - l'allusion est évidente pour les auditeurs friands d' Espace 2 - a bousculé, un tantinet, le tempo moderato de la chaîne qui prend le temps d'approfondir les sujets, en contrepoint au flux continu de l'info sur La Première. L'émission existe depuis deux ans. « C'est la première création de Pascal Crittin, lors de son entrée en fonction » explique Marlène Métrailler.

« Il voulait introduire un moment plus nerveux, plus rythmé, moins élitaire ».

UN RÔLE DE « PASSEUSE »

Formée dans la presse écrite, active dans le milieu culturel sierrois, membre du service de presse du Paléo, la journaliste valaisanne est entrée en 1989 à la RSR, au département de l'info. Marlène manifeste un intérêt particulier pour la culture « *le domaine dans lequel j'ai le plus de plaisir* » et elle va collaborer plus régulièrement avec Espace 2, lors de la restructuration qui regroupe les différentes forces culturelles de la maison.

« Je ne suis pas une spécialiste, comme le sont la plupart des collaborateurs de la chaîne, mais une généraliste et plutôt une « passeuse » qu'un critique. J'adore les rencontres avec les artistes, des gens qui osent prendre des risques et interrogent la société. Et j'aime travailler avec le son qui restitue des moments de vie: la voix de quelqu'un porte au-delà des mots, elle exprime sa personnalité, ses émotions.

Et nous avons la chance de bénéficier d'une qualité de réalisation très ciselée par les techniciens d'Espace 2. »

EVOLUTION, RÉVOLUTION

Pascal Crittin lui propose de participer à la nouvelle émission qui devra concilier l'exigence de la chaîne culturelle et celle plus dynamique de l'info. Il définit le concept avec Alexandre Barrelet, musicologue, qui en sera le producteur et qui constate: « C'est une petite évolution pour la chaîne et une grande révolution en ce qui concerne le programme par rapport à l'info ».

La rédaction réunit une douzaine de spécialistes, experts, consultants, et elle bénéficie des ressources des collaborateurs d'Espace 2. « On est une vraie équipe », indique Marlène.



Neuveville 2520 La

2514 Ligerz

pleins feux

[DARE-DARE] (suite)

- « On se retrouve après l'émission pour manger ensemble et commenter l'émission. On pratique une autocritique permanente dans un respect mutuel pour faire évoluer une émission relativement jeune et qui doit s'imposer. »
- « Notre mandat est la culture, au sens strict du terme », précise Alexandre Barrelet. « Mais quand un événement fait sens, on touche à tout, sciences humaines, histoire, entre autres. L'essentiel réside dans la manière de traiter les sujets. » La formule magique se compose, à parts égales, de musique, d'arts visuels, scéniques: danse, théâtre, et d'ingrédients divers: cinéma, littérature, édition, politique culturelle.

PISTER LES ÉVÉNEMENTS, **BALISER LES DOMAINES**

Dare-dare qui est diffusé du lundi au vendredi, de midi à une heure, se fait en deux temps. « Une première partie, rapide, piste le quotidien de la culture. Nous allons à la rencontre des événements et des interlocuteurs aui comptent en Suisse romande », précise Alexandre. « Et, si le sommaire est établi de longue date, on se donne les moyens logistiques pour coller à l'actualité culturelle ». Marlène ajoute : « On est mobile, on se déplace pour saisir l'info au vol, prendre du son, réaliser des interviews ».

Reportages, tables rondes, portraits et enquêtes constituent la matière des dossiers de la seconde demiheure, durant laquelle l'émission prend le temps de baliser un domaine. A chaque jour sa spécificité. Alors que Traverses, le lundi, aborde des sujets divers, le mardi traite des arts visuels, le mercredi du cinéma, le jeudi de la musique, le vendredi du théâtre et de la danse.

« Dans chaque domaine nous avons un ou deux spécialistes, avec lesquels nous travaillons en concertation permanente » indique Alexandre. Jean-Marie Félix, Marie-Pierre Genecand et Ghania Adamo sont les consultants pour le théâtre, Paul-André Demierre, Nicolas Julliard et lui-même pour la musique. Nicole Duparc établit les dossiers cinéma et Serge Lachat en tient la chronique. Martine Béguin et Florence Grivel ont la délicate mission de rendre radiophoniques les arts plastiques.

AUCUN SUJET TABOU. UN CHOIX NÉCESSAIRE

« Nous sommes quasiment asphyxiés par les informations qui nous parviennent, tant l'actualité culturelle romande est riche. Nous la traitons en fonction de l'intérêt des manifestations, de nos fee-

lings et des critères de la radio. Notre volonté est de faire entendre le plus possible d'invités, de bouger autant que faire se peut, d'amener du sens. »

Au-delà de l'éclairage régional, l'émission s'intéresse aux événements qui justifieraient qu'un Romand se déplace en Suisse alémanique ou à Paris. Elle parle des festivals, des institutions suisses à l'étranger comme le Swiss Institute de New York, le Centre Poussepin à

« Si nous n'avons aucun sujet tabou, jugé « trop populaire » ou « trop élitaire », il nous faut faire des choix, en raison de la profusion de l'offre. On parle peu des galeries qui foisonnent, davantage des institutions et des centres qui font un travail pointu. En musique, si on ne rate pas les interprètes reconnus, on recherche des affiches inattendues, des programmes inédits. Nous suivons d'une oreille attentive les compositeurs et interprètes suisses, c'est notre rôle de promouvoir les artistes de notre pays. »

OUVRONS NOS ÉCOUTILLES

Alors que, dans la presse écrite quotidienne, la rubrique culturelle tend à rétrécir comme peau de chagrin, Dare-dare qui joue un rôle important d'interface entre les acteurs de la scène culturelle et le public, invite chaque jour à découvrir expos, spectacles, concerts, films et livres. L'émission d'Espace 2 nous en fait déguster « la substantifique moelle » comme le disait cet épicurien de Rabelais. A chacun de faire ses choix dans l'éventail proposé qui titille nos envies et excite notre curiosité sur les multiples aspects de l'activité créatrice en Suisse romande

Françoise de Preux

Consultez le programme sur le site: www.rsr.ch/dare-dare

IMPRESSUM — Internet: www.rtsr.ch — Bureau de rédaction: Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry Rédaction, courrier, abonnement: médiatic, av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne — Tel: 021 318 69 75 — Fax: 021 318 19 76 — Courriel: mediatic@rtsr.ch Maquette/mise en page: agrafik, Didier Prost — graphisme@agrafik.com — Impression: imprimerie du Courrier — La Neuveville Editeur: SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) — Reproduction autorisée avec mention de la source